

JAPPOO



N°5
janvier 2008
semestriel

(Jappoo = Solidaire en Wolof. (prononciation de Jappoo en français: **Diapo**)

BULLETIN DE LIAISON de JAPPOO-SENEGAL

< Association de Solidarité Internationale >

Membre du RESIA : Réseau Solidarité Internationale Armor

Siège social
2 rue de la Tour-du-Fa
22120 HILLION

Editorial

CINQ ANNEES se sont déjà passées depuis la création de DIAPO puis JAPPOO/SENEGAL. Ensemble, grâce à vous tous « Bénévoles, Donateurs... » nous avons franchi de nombreuses étapes plus ou moins facilement et il en reste encore beaucoup, même si le chemin se dégage.

Nous avons connu des déboires, des doutes. Cela est largement balayé par les avancées dans l'ÉDUCATION, la FORMATION, et l'ENTHOUSIASME des enfants, des femmes, et de nombreuses autres personnes conscientes de nos efforts. D'autres attendent...

Notre expérience, notre envie de partage et d'équité nous permettent de regarder au loin et avec eux d'anticiper les difficultés.

Ainsi, comme vous le constatez dans les articles suivants ; l'aide à l'éducation, les parrainages permettent une amélioration très sensible des résultats scolaires. Quelques adolescents en Formation ont de bons résultats et une forte envie d'avancer, ABDOU est maintenant de retour au village avec les connaissances qui lui permettent d'initier et de soutenir toutes les personnes engagées dans le maraîchage. Sur ce secteur rural, nous luttons fortement contre l'exode vers DAKAR et parfois au-delà

Et oui, pour eux l'Emigration est devenue un symbole de réussite sociale. Notre engagement, minime soit-il par rapport à l'ampleur du sujet est de FACILITER l'accès à la terre, à l'eau, à l'agriculture et de DEVELOPPER une activité Economique.

Avec Sidy et ADEPE, Guirane et J.C.L.T.I.S., Maximilien et KEUR MOUSSA et toutes les équipes, facilitons l'ENGAGEMENT des FEMMES et tous les AUTRES VOLONTAIRES à devenir des Acteurs Actifs de leur futur.

Guy Meuriot

Sommaire	
page 1	Editorial
page 2	Parrainage Nouvelles d 'Abdou Site Internet
page 3	Manifestations diverses
page 4	JCLTIS Séjour au Sénégal
page 5	ADEPE
page 6	Sagesse africaine



BONNE ANNEE PAIX ET BONHEUR - 2008 - DEWENATI DIAM ak REVEL

Des parrains s'expriment

Notre petite famille parraine depuis un an maintenant Moustapha, élève de collège.

La démarche du parrainage est pour nous une volonté d'aider bien entendu, mais d'aider utile, sur le long terme et à partir de nos convictions les plus profondes, celles que nous enseignons à nos propres enfants tous les jours : « l'école est la clé pour comprendre le monde dans lequel nous vivons, travailler à l'école aujourd'hui et soyez maîtres de votre devenir demain. Avec l'école, tout est possible. »

Nos activités professionnelles et des enfants en bas âge ne nous permettant pas aujourd'hui de nous investir dans le milieu associatif, nous comptons sur les bénévoles de Jappoo qui ont mis en place le parrainage et le gèrent au quotidien, en veillant à un développement maîtrisé.

Pour nous, Jappoo, c'est la certitude de dons qui seront utilisés de manière utile et surtout concrète avec toujours des objectifs moyens voire long terme. Nous ne sommes pas dans de l'aide ponctuelle mais dans des programmes qui visent à aider les gens chez eux, dans le respect de leur mode de vie, à vivre de leur terre.

Le parrainage s'inscrit exactement dans ces objectifs : l'école, l'instruction, c'est la base de tout développement, c'est donner à un enfant la chance de s'épanouir, de comprendre le monde et donc, plus tard et à sa petite échelle, de pouvoir agir lui aussi sur le monde qui l'entoure ;

Participer au financement des scolarités est un don pour un enfant, une famille mais aussi pour un pays. Les pays en voie de développement ont besoin

Carine RENAUDIER LASALLE

d'argent mais sans savoir-faire et compétence locale, ils restent perpétuellement dépendants.

Eduquer les enfants de ces pays c'est contribuer à leur développement politico-économique de demain, clé de base pour s'extraire de la misère.

C'est pourquoi, il est important pour nous que les jeunes soient formés chez eux, avec la volonté plus tard de partager et d'utiliser leur savoir au service de leur communauté et plus généralement de leur pays.

Ainsi nous avons fait le choix de parrainer un enfant de collège : il faut qu'un maximum d'enfants sache lire et écrire mais il faut aussi qu'un certain nombre aille plus loin : il faut former l'élite de demain, capable de développer le pays.

Enfin, pour nous, le parrainage, c'est aussi un moyen d'ouvrir les yeux à nos enfants au monde, leur faire prendre conscience très jeune du monde privilégié dans lequel ils vivent, de la nécessité de ne pas gaspiller la nourriture, l'eau, la lumière... d'être courageux.

Quand je leur ai lu la lettre de Mustapha l'autre jour, et qu'ils ont découvert, écrit de sa propre main, que celui-ci marchait 5 km à pied matin et soir pour aller à l'école, en leur donnant une distance équivalente qui leur parlait, là ils réalisent...

Je profite de ce message pour remercier tous les bénévoles s'impliquant dans le programme de parrainage, avec tout le sérieux requis pour des financements utiles et efficaces, et invite tous ceux qui souhaitent aider utile à nous rejoindre.

Retour au village :

Abdou SAKOR NGOM



Au jour d'aujourd'hui, je suis comblé. Pourquoi ? Ayant suivi une formation agricole de 18 mois à Keur Moussa, plus deux mois de stage, le tout pris en charge à 100 % par Jappoo ; je ne peux qu'être comblé de bonheur.

Ce n'est pas fini car je suis en phase d'insertion au village pour le suivi et l'encadrement des projets agricoles. Il faut dire la vérité, c'est une tâche difficile parce qu'étant parmi les siens. Néanmoins, j'avancerai avec les gens qui veulent travailler. Pour ce faire, il faut s'armer de patience parce que je suis persuadé qu'en mettant en œuvre ma bonne formation à côté de Maximilien, nous réussirons. Bonnes fêtes à tous

Un site Internet pour Jappoo

Nous en rêvions depuis longtemps, c'est aujourd'hui une réalité. Initié par les élèves du Lycée Sacré Cœur, Claude Sohier s'est attelé pendant plusieurs mois à lui donner un visage et à travailler son fonctionnement. Il est beau, vous y trouverez tout ce que vous voulez savoir sur Jappoo, il sera actualisé en permanence. Consultez le sans tarder

www.jappoo-senegal.org

Depuis toujours, les membres de Jappoo mènent des actions de sensibilisation, rencontrent les associations de même nature pour confronter leurs expériences, afin de s'enrichir mutuellement pour d'agir avec une plus grande efficacité. Quelques chiffres : dans les Cotes d'Armor 313 acteurs de la solidarité internationale sont dénombrés (associations, lycées, collectivités). En Bretagne, 72 organisations interviennent au Sénégal. Ce pays arrive en seconde position après le Burkina Faso où on dénombre 79 intervenants.

Quelques temps forts :

Les Assises de la Solidarité Internationale en Bretagne qui se sont déroulées le 28 et 29 septembre au Centre de Congrès Equinoxe à St Brieuc. Ces journées avaient pour thème « les migrants acteurs de la solidarité internationale ».

En effet, les migrants* ont un rôle très important dans l'approche des problèmes et des solutions envisagées. Emile Ibou Diop (Vice Président de Jappoo) animait un des ateliers (au nom de l'association Bagoudibou). Ses propos, sans complaisance, dénonçaient certaines dérives ici et là-bas (argent mal employé, présentation négative de l'Afrique...). Il propose dans les écoles qui le souhaitent un spectacle présentant la richesse culturelle africaine et les valeurs dont on pourrait s'inspirer avec profit. Contact : iboudiop@free.fr

*personne qui vit de façon temporaire ou permanente dans un pays dans lequel il n'est pas né



ce domaine.

Durant la semaine suivante nous avons répondu à l'invitation de plusieurs écoles (CE1-CE2 de l'école publique d'Hillion, CE1Harel de la Noë de Plérin, écoles privées de Quemper Guezennec et Kermaria Sulard, MFR de Plérin) Plusieurs de ces écoles ont souhaité des échanges avec des écoles sénégalaises. Nous relaierons et accompagnerons leurs initiatives. Ce travail de sensibilisation auprès des plus jeunes nous semble primordial et nous continuerons à répondre aux demandes.

Semaine de la Solidarité Internationale du 17 au 25 novembre

Au préalable, 2 membres de Jappoo ont participé le 26 octobre à une rencontre organisée par le RESIA sur les différentes possibilités d'aborder l'éducation à la solidarité internationale (nous avons retenus quelques bonnes expériences).

Le 17 novembre, participation à un forum salle de Robien axé sur le thème des jeunes. Nous présentions l'association à travers l'aide aux écoles, les échanges scolaires (notamment Langueux avec l'école Notre Dame), les parrainages....

La participation de plusieurs membres à une table ronde consacrée aux différentes formes de parrainages d'enfants, nous a conforté dans la démarche adoptée par Jappoo dans

Marche de Noël d'Hillion

C'est une nouvelle occasion d'aller à la rencontre du public en proposant divers articles de l'artisanat sénégalais qui ont eu beaucoup de succès mais aussi d'expliquer les objectifs de l'association.

Un container pour le Sénégal

Mardi 27 octobre, une douzaine de bénévoles s'activaient pour charger les 70m3 d'un container à destination du Sénégal. 3 heures suffiront pour le remplir de machines outils, bicyclettes (réparées par les élèves du Lycée Sacré-Cœur), citernes remplies de vêtements, livres scolaires, machines à coudre, ordinateurs, lits.....

L'ensemble est arrivé, et les destinataires (écoles, soeurs de Keur Moussa, village), prennent progressivement possession de ce qui leur est destiné. Merci aux donateurs, un autre chargement est prévu pour le printemps 2008. Si vous pensez avoir un type de matériel disponible et intéressant, faites des propositions





Nous avons vu venir l'année dernière de Ngalègne et Ndiollo Fatou Faye, Cheikh Diouf et Khady Kane. En cette année 2007/2008 c'est avec plaisir que nous accueillons les jeunes Ismaila, Ndack, Ndèye Daba, Amadou, Mahécor, Ahibou et Khady Ngom pour 9 mois de formation en attendant l'ouverture prochaine du Centre Rural d'Education et de Formation de Diakhao. Grâce à l'appui de l'association JAPPOO et de ses partenaires, ces jeunes récemment arrivés au centre JCLTIS de Mbao vont suivre des formations en électricité, couture, teinture et soudure.

Nous pouvons louer la solidarité et l'entraide concrétisées par les parrains et les marraines de JAPPOO sans qui ces adolescents et jeunes adultes resteraient sans métier à même de générer dans la dignité des revenus.

La synergie JAPPOO - JCLTIS commencent à porter ses fruits dans les localités de Ndiollo, Ngalègne, Ndjilassème, Toki, Ndothie et Kaolack. L'évolution positive des « pionniers » que sont Fatou, Cheikh et Khady a éveillé plus d'un dans les familles sur la nécessité et l'importance de la formation dans la quête d'un avenir meilleur. Mieux, les parents commencent à prendre conscience de l'intérêt, voire de la chance, que constituent la présence et l'appui des associations JAPPOO et ADEPE dans les secteurs de l'éducation, de la formation et de l'agriculture.

Dès lors, on peut s'accorder sur la place prépondérante du **temps et de la visibilité des actions en matière de développement**. Il faut beaucoup de temps pour convaincre et du concret pour pousser les populations quoique bénéficiaires à adhérer à un projet et se l'approprier.

Nous pouvons garder l'espoir que cela peut marcher car les signes actuels ne trompent pas.

Guy a bien voulu s'investir dans la mise en réseau de partenaires et dans la complémentarité de nos organisations respectives. Tout le monde y gagne au grand bonheur des populations accompagnées.

Sidy, Maximilien et moi comptons consolider cette synergie car c'est important.

Une autre action de haute portée va se réaliser grâce à JAPPOO. Le container de 40 pieds qui avait quitté Saint Briec le 10 Octobre dernier a été livré et déchargé après quelques jours de retard dû à une procédure de dédouanement relativement longue.

Nous tenons à remercier tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la collecte, au remplissage et à l'expédition de ce container humanitaire.

Que de choses à faire entre associations qui partagent les mêmes valeurs dans les mois à venir !

Séjour au Sénégal /novembre 2007/ Guy et Janine MEURIOT

C'est un Sénégal bien vert et tout chaud que nous découvrons en cette fin d'hivernage* bien court et tardif. Quatre semaines bien remplies nous apporteront satisfactions et échanges.

Education /formation : la rentrée venant d'avoir lieu, nous avons pu rencontrer une bonne partie des enfants parrainés. Les 3 jeunes du village qui sont actuellement en formation à Grand Mbao ont déclenché envies et suscité des motivations, ils se retrouveront donc 10 pour cette rentrée. En formation agricole les candidats sérieux sont nombreux et posent problème à Maximilien pour leur sélection.

Périmètres maraîchers et plantations : La majorité des périmètres visités sont bien suivis (exception pour Ndiollo). Quatre groupements de femmes manifestent beaucoup d'enthousiasme et confortent nos orientations.

Rencontres diverses :

- Josette Loukianof et Gora Ndiaye à la ferme école « Kaïdara ». Cette structure est une réponse appropriée aux besoins ruraux des pays africains.

- Sylvaine Diop (correspondante d'une ONG belge) forme et anime 7 groupements féminins de la communauté de Yenne et ses pêcheurs.

-Mariama qui détecte les artisans ou groupements locaux afin de développer un commerce équitable au Sénégal mais également en Europe et en Amérique du Nord.

-Guirane Diene et le président de JCLTIS Aboulaye Tall qui ont la volonté de développer les formations professionnelles à grand Mbao et Diakko qui est proche du village.

Ces constats et rencontres nous confortent dans nos actions et offrent des orientations qui nous permettront d'avancer plus sereinement.

*hivernage : saison des pluies de juin à octobre



Voilà 2 ans que le parrainage poursuit son bonhomme de chemin.

Un chemin bien balisé pour ces heureux filleuls très enthousiastes à persévérer grâce à l'aide qu'ils reçoivent des généreux donateurs. En effet ces derniers élargit le cercle en augmentant d'année en année le nombre de parrainés. Aujourd'hui 41 élèves des écoles primaire, moyen, secondaire sont bénéficiaires de cet appui si nécessaire à la poursuite de leurs études.

Cette solidarité agissante qui fait la fierté de tous, à n'en point douter devra nous permettre de soulager les parents d'élèves qui ont eu la malchance de vivre dans la précarité et surtout d'accompagner de manière efficiente leurs enfants qui ont besoin de cette aide.

C'est dire que les parrains par le truchement de Jappoo et Adepe comprennent tout l'intérêt qu'il convient d'accorder à ce secteur stratégique qu'est l'éducation. Car le développement durable auquel notre pays aspire ne peut être réalisé qu'à travers l'éducation. Donc soutenir celle-ci c'est répondre positivement à l'effort de développement.

Ces filleuls qui commencent à voir le bout du tunnel, pourtant quelques années en arrière, abordaient leur scolarité avec beaucoup de pessimisme parce que parcouraient des kilomètres ou ne mangeaient à leur faim ou avaient du mal à se procurer des fournitures pour se rendre à l'école. Aujourd'hui le parrainage a apporté un soulagement à ces difficultés. Même s'il reste beaucoup

à faire l'espoir est permis. Les résultats des filleuls l'attestent éloquentement. C'est l'exemple de Ibou Séne qui a sauté la classe de 4^{ème} au collège de Ndiop pour être admis en 3^{ème} et qui a décroché le Bfem (Brevet de fin d'études moyennes). Cette année il est admis en classe de seconde au lycée de Diourbel. Cela prouve le mérite de cet élève mais aussi l'impact du parrainage dans la bonne poursuite de ses études.

De plus la rencontre des parents de ces filleuls est toujours un moment de fierté et d'émotion. Les kits composés de cahiers, manuels, dictionnaires, du petit matériel et de l'appui pour l'achat de vêtement et de chaussures les ont beaucoup émus

C'est pourquoi ils ne trouvent pas encore les mots pour remercier assez les parrains mais prient le plus souvent par reconnaissance pour que ceux qui les aident connaissent la prospérité et le bonheur.

Une flamme d'espoir est née. De part et d'autre elle doit être préservée pour que la lumière (connaissance) jaillisse de partout.

Merci à tous les parrains et à tous ceux qui oeuvrent pour le développement durable



Sagesse africaine

pour continuer à croire en un monde plus juste et solidaire

Lire et relire

Lettre à la jeunesse de Amadou Hampaté BA

Né « vers 1901 » à Bandiagara (Mali), Amadou Hampaté BA était à la fois historien, écrivain, philosophe, ethnologue, conteur. Ardent défenseur du dialogue des cultures et des religions, comme en témoigne la lettre qu'il adressa à l'occasion de la journée internationale de la Jeunesse en 1985. En voici des extraits :

Certes, qu'il s'agisse des individus, des nations, des races ou des cultures, nous sommes tous différents les uns les autres ; Mais nous avons tous quelque chose de semblable aussi, et c'est cela qu'il faut chercher pour pouvoir se reconnaître en l'autre et dialoguer avec lui. Alors, nos différences, au lieu de nous séparer, deviendront complémentaires et sources d'enrichissement mutuel.

De même que la beauté d'un tapis tient à la variété de ses couleurs, la diversité des hommes, des cultures et des civilisations fait la beauté et la richesse du monde. Combien ennuyeux et monotone serait un monde uniforme où tous les hommes, calqués sur un même modèle, penseraient et vivraient de la même façon ! N'ayant plus rien à découvrir chez les autres, comment s'enrichirait-on soi-même ?

A notre époque si grosse de menaces de toutes sortes, les hommes doivent mettre l'accent non plus sur ce qui les sépare, mais sur ce qu'ils ont de commun, dans le respect de l'identité de chacun. La rencontre et l'écoute de l'autre sont toujours plus enrichissantes, même pour l'épanouissement de sa propre identité, que les conflits ou les discussions stériles pour imposer son propre point de vue. Un vieux maître d'Afrique disait : il y a " ma " vérité et " ta " vérité, qui ne se rencontreront jamais. " LA " Vérité se trouve au milieu. Pour s'en approcher, chacun doit se dégager un peu de " sa " vérité pour faire un pas vers l'autre...

Jeunes gens, derniers-nés du vingtième siècle, vous vivez à une époque à la fois effrayante par les menaces qu'elle fait peser sur l'humanité et passionnante par les possibilités qu'elle ouvre dans le domaine des connaissances et de la communication entre les hommes. La génération du vingt et unième siècle connaît une fantastique rencontre de races

et d'idées. Selon la façon dont elle assimilera ce phénomène, elle assurera sa survie ou provoquera sa destruction par des conflits meurtriers.

Dans ce monde moderne, personne ne peut plus se réfugier dans sa tour d'ivoire. Tous les Etats, qu'ils soient forts ou faibles, riches ou pauvres, sont désormais interdépendants, ne serait-ce que sur le plan économique ou face aux dangers d'une guerre internationale. Qu'ils le veuillent ou non, les hommes sont embarqués sur un même radeau : qu'un ouragan se lève, et tout le monde sera menacé à la fois. Ne vaut-il pas mieux avant qu'il ne soit trop tard ?

L'interdépendance même des Etats impose une complémentarité indispensable des hommes et des cultures. De nos jours, l'humanité est comme une grande usine où l'on travaille à la chaîne : Chaque pièce, petite ou grande, a un rôle défini à jouer qui peut conditionner la bonne marche de toute l'usine.

L'homme était également considéré comme responsable de l'équilibre du monde naturel environnant. Il lui était interdit de couper un arbre sans raison, de tuer un animal sans motif valable. La terre n'était pas sa propriété, mais un dépôt sacré confié par le créateur et dont il n'était que le gérant. Voilà une notion qui prend aujourd'hui toute sa signification si l'on songe à la légèreté avec laquelle les hommes de notre temps épuisent les richesses de la planète et détruisent ses équilibres naturels.

Certes, comme toute société humaine, la société africaine avait aussi ses tares, ses excès et ses faiblesses. C'est à vous jeunes gens et jeunes filles, adultes de demain, qu'il appartiendra de laisser disparaître d'elles-mêmes les coutumes abusives, tout en sachant préserver les valeurs traditionnelles positives. La vie humaine est comme un grand arbre et chaque génération est comme un jardinier. Le bon jardinier n'est pas celui qui déracine, mais celui qui, le moment venu, sait élaguer les branches mortes et, au besoin, procéder judicieusement à des greffes utiles. Couper le tronc serait se suicider, renoncer à sa personnalité propre pour endosser artificiellement celle des autres, sans y parvenir jamais tout à fait. Là encore, souvenons-nous de l'adage : " il flottera peut-être, mais jamais il ne deviendra caïman ! ".

Soyez, jeunes gens, ce bon jardinier qui sait que, pour croître en hauteur et étendre ces branches dans les directions de l'espace, un arbre a besoin de profondes et puissantes racines. Ainsi enracinés en vous-mêmes vous pouvez sans crainte et sans dommage ouvrir vers l'extérieur, à la fois pour donner et pour recevoir.

Pour ce vaste travail, deux outils vous sont indispensables : tout d'abord, l'approfondissement et la préservation de vos langues maternelles, véhicules

irremplaçables de nos cultures spécifiques ; ensuite, la parfaite connaissance de la langue héritée de la colonisation (pour nous la langue française), tout aussi irremplaçable, non seulement pour permettre aux différentes ethnies africaines de communiquer entre elles et de se mieux connaître, mais aussi pour nous ouvrir sur l'extérieur et nous permettre de dialoguer avec les cultures du monde entier.

Jeunes gens d'Afrique et du monde, le destin a voulu qu'en cette fin de vingtième siècle, à l'aube d'une ère nouvelle, vous soyez comme un pont jeté entre deux mondes : celui du passé, où de vieilles civilisations n'aspirent qu'à vous léguer leurs trésors avant de disparaître, et celui de l'avenir, plein d'incertitudes et de difficultés, certes, mais riche aussi d'aventures

nouvelles et d'expériences passionnantes. Il vous appartient de relever le défi et de faire en sorte qu'il y ait, non rupture mutilante, mais continuation sereine et fécondation d'une époque par l'autre.

Dans les tourbillons qui vous emporteront, souvenez-vous de nos vieilles valeurs de communauté, de solidarité et de partage. Et si vous avez la chance d'avoir un plat de riz, ne le mangez pas tout seul !

Si les conflits vous menacent, souvenez-vous des vertus du dialogue et de la palabre !

Et lorsque vous voulez vous employer, au lieu de consacrer

toutes vos énergies à des travaux stériles et improductifs, pensez à revenir vers notre Mère la terre, notre seule vraie richesse, et donnez-lui tous vos soins afin que l'on puisse en tirer de quoi nourrir tous les hommes. Bref, soyez au service de la vie, sous tous ses aspects !

Certains d'entre vous diront peut-être : " c'est trop nous demander ! Une telle tâche nous dépasse ! ". permettez au vieil homme que je suis de vous confier un secret : de même qu'il n'y a pas de " petit incendie (tout dépend de la nature du combustible rencontré), il n'y a pas de petit effort. Tout effort compte, et l'on ne sait jamais, au départ de quelle action apparemment modeste sortira l'événement qui changera la face des choses. N'oubliez pas que le roi des arbres de la savane, le puissant et majestueux baobab, sort d'une graine qui, au départ, n'est pas plus grosse qu'un tout petit grain de café...

Prochain Jappoo : juillet 2008
Et en permanence l'actualité avec
www.jappoo-senegal.org

